

[Ce film invite toutes personnes entourant un malade à se préserver et à se faire aider](#)

Le trouble dépressif dans le film The Beaver

Silvia De Cataldo¹, Zoé Bussi¹, Gabriel Thorens, Gerard Calzada

Faculté de médecine, Université de Genève, Suisse

Ce film est très instructif pour tout public désireux de mieux connaître la symptomatologie du trouble dépressif. Il permet également d'appréhender le déni de la maladie parfois présent chez les patients.

The Beaver (2011)

Written by Kyle Killen. Directed by Jodie Foster.

Réalisé en 2001 par Jodie Foster, «The Beaver» dépeint un trouble dépressif dans un contexte très actuel. C'est l'histoire de Walter, père de famille et chef d'entreprise, atteint d'un trouble dépressif résistant qui fait la rencontre d'une marionnette articulée, le castor. Dictateur tyrannique de la psyché de Walter, la

marionnette sème la confusion autour de ce dernier; entre les conflits à la maison et le succès inattendu au travail, la maladie est passée sous silence. Mais le trouble psychique refait surface le jour où Walter perd le contrôle, sous l'emprise de la marionnette.

Tout au long de l'histoire, le spectateur se rend compte des nombreuses difficultés qu'éprouve Walter lorsqu'il s'agit de demander de l'aide, ainsi que des stratégies qu'il met en place pour éviter de se confronter à la maladie, le conduisant même à développer des symptômes psychotiques sévères. Désarmé face à la situation, l'entourage sent le besoin de se protéger et répond par le conflit, l'éloignement ou – inversement – en tire profit.

Le film est également intéressant pour des professionnels de la santé, car il illustre à travers la maladie de Walter une grande partie des critères du DSM 5 de la dépression majeure. La psychopathologie y est donc bien représentée. De plus, il attire l'attention sur les différentes résistances que peut éprouver un malade à demander des soins. Enfin, il met également en scène l'impact de la dépression sur l'entourage du patient.

Enfin, le film est aussi source d'inspiration pour toutes personnes qui se verraient confrontées à des situations similaires. En effet, il est tout à fait légitime de se sentir désarmé, impuissant ou seul face à quelqu'un souffrant d'un trouble dépressif, opposant résistance à tous traitements; c'est pour cela qu'il est important d'encourager le dialogue avec les patients.

Allant dans ce sens, ce film contribue à la déstigmatisation de la maladie mentale.



¹ First authorship: Silvia De Cataldo and Zoé Bussi contributed equally to this work.

Correspondance:
Dr Gérard Calzada
HUG – Hôpitaux Universitaires de Genève
Rue Grand Pré 70C
CH-1202 Genève
Gerard.Calzada[at]hcuge.ch

Vous trouverez une analyse approfondie du film et la bande annonce sur le site internet des «Swiss Archives of Neurology, Psychiatry and Psychotherapy»: www.sanp.ch/online-only-content.